

ché le choisit comme représentant du clergé séculier du diocèse. Les deux autres compagnons de voyage étaient les RR. PP. Dandurand et Lacombe, O. M. I.

Après avoir cessé d'enseigner au collège, M. l'abbé Cloutier rendit de multiples services dans le ministère et les oeuvres. Attaché au personnel de l'archevêché, il s'occupa notamment de missions, de colonisation et de la surveillance des travaux de l'érection de l'hôpital de Saint-Boniface en 1886 et de son agrandissement en 1892. En 1895, le nouvel archevêque, Mgr Langevin, le nomma procureur de la Corporation archiepiscopale, poste qu'il occupa pendant dix ans.

En 1905, à la mort de Mgr Ritchot, vénérable patriarche, qui était curé de Saint-Norbert depuis 1862, M. l'abbé Cloutier fut désigné pour le remplacer. Il y arriva le 1er avril. Le 10 janvier précédent, un incendie avait consumé le presbytère; il en construisit un nouveau, celui-là même dans lequel il est mort. L'année 1906 amena le vingt-cinquième anniversaire de son ordination sacerdotale; il fut célébré par une belle et joyeuse fête paroissiale. Mgr F.-A. Dugas, P. A., V. G., y prononça le sermon de circonstance et M. l'abbé Jolys, curé de Saint-Pierre, lui présenta les hommages de ses confrères, en même temps que les paroissiens lui exprimèrent leurs sentiments dans une adresse.

Pendant vingt-cinq ans, le digne et vaillant curé poursuivit sa mission au milieu de son peuple. Le 22 décembre 1920, il devint archidiacre du diocèse et membre du conseil diocésain. Le 15 juin 1922, S. S. Pie XI, reconnaissant ses mérites et ses longs états de service, lui conféra la dignité de protonotaire apostolique, et Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface le constitua son vicaire général le 27 juillet de la même année.

* * *

La fin de sa belle carrière fut marquée du sceau de l'épreuve. Le 8 avril 1829 un violent incendie consuma l'église paroissiale. Malgré son grand âge, il entreprit de reconstruire et le 24 novembre dernier il inaugura le magnifique soubassement, vaste, bien éclairé et bien chauffé, qui a vraiment les proportions d'une église et qui remplace avantageusement celle détruite par l'incendie.

Depuis octobre dernier, sa santé, toujours si robuste malgré les années, commença à décliner. Sa grande énergie le soutint dans l'accomplissement de son ministère et, avec l'aide que lui prêtèrent, le dimanche, quelques confrères dévoués, il continua à diriger sa paroisse. En janvier, il sentit le besoin de demander pour un temps le secours d'un auxiliaire permanent. M. l'abbé E.-A. Chamberland l'assista jusqu'à la fin. Le Jeudi-Saint, il voulut faire lui-même l'office: ce fut sa dernière messe. Le soir, il présida une heure d'adoration. Le lendemain, Vendredi-